# Séries Melchisédek 32

## *La Vielle Nature*

02 Janvier 2001

Brian J. Kocourek

1 QUI EST-CE MELCHISEDEK 21/02/65

*52 Maintenant, nous Le trouvons au commencement avec Ses attributs. Vous étiez alors avec Lui. C'est à ce moment-là que le Livre de Vie apparaît. Maintenant, nous lisons ici, dans Apocalypse, au chapitre 13, le verset 8, que la bête qui viendra sur la terre en ces derniers jours, séduira tous les gens qui s'y trouvent et dont les noms ne furent pas écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde.*

2 Le Dimanche nous avons fait une étude au sujet de la séduction et ce que j'ai appelé la plus grande séduction, c'est ce qui consisterait à ce qu'une personne soit séduite sans même le savoir. Nous avons montré comment est-ce que les élus ne peuvent pas être séduits parce qu'ils ont la semence de Dieu vivant en eux. Toute fois, toute autre personne serait séduite, mais alors nous nous sommes posé la question de savoir comment est –ce que cette grande séduction arriverait, et nous avons découvert que la réponse est dans le fait que les gens se séduisent eux-mêmes, parce qu'ils veulent être séduits.

3 Dans **Galates 5 : 17**, nous découvrons qu'il existe un phénomène qui agit dans chaque fils ou fille élu(e) depuis la chute d'Adam. « Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; et ils sont opposés les uns des autres, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. »

4 Le chrétien formaliste peut imiter en tout point toute expérience qu'un vrai chrétien peut avoir, excepté cette expérience que nous avons vue dans l'épître aux Galates au chapitre cinq. En tout point, mais la personne qui professe peut imiter le véritable fils de Dieu : Et c'est cela qui distingue le religieux ordinaire de l'authentique chrétien. Chaque véritable fils de Dieu expérimente toujours ce combat en lui-même comme Paul l'explique dans Galates au chapitre cinq aussi bien que dans Romains au chapitre sept. Mais ce n'est pas tout fils de Dieu qui comprend la doctrine à ce sujet. Avoir une expérience sans avoir la connaissance de la doctrine apporte la confusion, l'inquiétude, et le découragement. Connaître la doctrine et ne pas avoir l'expérience est fatal, et cela signifie une catastrophe éternelle. Le seul remède à cela est d'apprendre directement à partir de la Parole de Dieu, tout ce qui est enseigné là au sujet de la nature héritée d'Adam à travers des générations, et la nature reçue de Dieu par régénération. C'est seulement cela qui peut accorder au croyant la vraie connaissance au sujet de « l'homme en tant qu'ouvrage de Dieu », et la clé dans ses expériences, lesquelles lui sont inexplicables. Quand la doctrine de deux natures est clairement comprise, alors, c'est que ce qui était au par avant la cause du doute n'est pas seulement ôté, mais que cela est devenu le terrain de l'assurance ; et c'est déjà la meilleure assurance qu'une personne pourrait avoir qu'il soit l'ouvrage humain de Dieu, et que Dieu a réellement commencé en lui ce bon ouvrage, lequel ouvrage, Il perfectionnera et achèvera Lui-même (**Philippiens 1 : 6**).

5 Dans **Jean 3 : 6**, nous lisons : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. » nous voyons ici le Seigneur Jésus enseignant une doctrine fondamentale. Mais l'homme naturel ne l'acceptera pas. Cette doctrine révèle que par nature nous sommes des descendants de l'Adam déchu ; et né de la chair, nous devons avoir la nature de celui qui nous a engendré. Dans **Jean 6 : 63** Jésus dit que cette chair « ne sert de rien » ; et plus loin Paul expose dans (**Romains 7 : 18**) qu'il « n'y a rien de bon » dans cette chair. Mais, cette doctrine est telle qu'elle ne peut être accepté.

6 Les caractéristiques identifient la vielle nature.

7 1) Dans **Jean 3 : 6**, c'est appelé la chair. « Ce qui est né de la chair est chair. » Nous sommes enseignés par Paul quant à ce qui concerne cette Chair dans

8 **Romains 8 : 8** « ne sauraient plaire à Dieu. » Et dans **Jean 6 : 63** Jésus a dit, « cela ne sert de rien » et encore dans **Romains 7 : 18** Paul a dit, « il n'y a rien de bon. »

9 Maintenant, ceci est un enseignement doctrinal très important et une vérité essentielle, si nous devons comprendre le salut et comment vaincre. La vraie question est : Croyons nous cela ? Croyons nous en Dieu ou dans l'homme ? Si nous croyons en Dieu, alors nous verrons que la grande majorité de « l'adoration populaire » est vaine. La vraie adoration doit dépendre entièrement de l'esprit, ou de la nouvelle nature. Nous devons être à mesure de dire ensemble avec Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur. »

10 C'est seulement en tant que des sauvées que nous pouvons véritablement adorer. Si la chair, elle-même « ne sert de rien », alors il est clair que nous ne pouvons adorer Dieu avec aucun des sens (Lesquels sens appartiennent tous à la chair). Nous ne pouvons adorer avec nos yeux en fixant nos regards sur un sacrement. Nous ne pouvons adorer avec nos narines en sentant l'odeur de l'encens. Nous ne pouvons adorer avec nos oreilles en écoutant la musique ; non, ni adorer avec nos voix en chantant. Tout ce qui vient de la chair « ne sert de rien ». Dieu « n'a aucune considération de cela », et cela œuvre en vain. Les chrétiens protestants seront d'accord avec nous sur ce que nous disons sur le fait de fixer nos regards sur les sacrements, ou le fait de sentir l'encens ; mais qu'en est-il des autres sens de la chair ? Qu'en est-il de notre audit et de nos voix ? Toutes les églises semblent devenues «folles de musique » ; et qu'en est-il des chorales « 1.000 fort », et des « string bands », « des solos », et « des chorales », et « des chants », et le nouveau « chant de l'évangile », nous en sommes arrivés à un temps où la « chair » semble avoir une influence universelle en ce qui concerne l'adoration. Mais malheureusement ! Cela « ne sert de rien ». Ce déluge avance côte à côte avec un autre, dont le cri est : « Sois remplis de l'Esprit. » Mais la « Parole de vérité » est faussement dispensée. Parce qu'un point final est placé après le mot Esprit : et par conséquent, il ne le remarque pas, si nous sommes remplis de l'Esprit, l'impact sera visible : vis…, « Exhortez-vous par des psaumes, des hymnes, et des chants spirituels, chantant des cantiques spirituels dans vos cœurs (pas seulement à travers vos voix : et ceci, à aucun auditoire ni congrégation, mais) au Seigneur. « Ce n'est pas une « oreille musicale » que l'on exige, mais un cœur pour la musique. A partir de ce titre de la vielle nature, nous apprenons que « la chair ne sert de rien ». Cette vérité solennelle est fondamentale pour le christianisme : tandis que le contraire est fondamental pour la religion. La Religion traite avec la chair : Le Christianisme traite avec Christ et la nouvelle nature (lequel est pneuma-Christou ou Christ-esprit). Mais nous aurons beaucoup à dire sur ceci plus tard.

11 Cette vielle nature est appelée plus loin
2) « L'Homme Naturel. » et nous avons été enseigné que « …l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (**I Corinthiens 2 : 14**).

12 Dans le contenu de cette portion de l'écriture de I Corinthiens, le verset 14 correspond au verset 8 ; lequel nous dit qu' « aucun des princes de ce monde n'a connu la sagesse de Dieu », tout simplement, le grand secret – le Mystère – parce qu'il était « caché » en Dieu (**Ephésiens 3 : 9**), et nul ne l'a vu, ni entendu. Et même maintenant quand il est « révélé » (**I Corinthiens 2 : 10**), l'homme naturel ne peut pas le comprendre, parce que c'est connu par

l'Esprit, ou par la nouvelle nature en nous, créées et éclairées par le Saint Esprit. Ceci résume le caractère, la puissance, la prédisposition et la condition de « l'homme naturel », lequel signifie homme par nature, tel qu'il est né dans le monde. Il est alors appelé plus loin.

13 3) « Le Vieil Homme. » Et qu'en est-il de lui ? Nous sommes enseignés que Lui « se corrompt par des convoitises trompeuses » (**Ephésiens 4 : 22**). Le vieil homme est plein des désirs ou des convoitises. Ces convoitises sont trompeuses et séduisantes. Elles sont en tout point contraire à Dieu, contraire à Son Esprit, à Sa Parole, à la nouvelle nature, à l'esprit, une fois que cette nouvelle nature est implantée en nous. A ce propos, il est appelé

14 4) « L'Homme Extérieur », comme étant ce qui est visible, et qui en réalité périt (**II Corinthiens 4 : 16**), et c'est « jour après jour ». Cela nous montre qu'aussi longtemps que nous sommes dans la chair, nous devons porter ce « fardeau » : et qu'aucune loi liée à ce qui périt, ne peut avoir d'influence dans ce domaine où tout est, et doit être spirituel ; c'est-à-dire de l'Esprit.

15 5) « L'Homme » c'est-à-dire, le cœur naturel, lequel est « trompeur plus que tout, soit vraiment mauvais » (Jérémie 17 : 9), si trompeur que cela nous séduit et nous trompe constamment : si trompeur à tel enseigne que seul Dieu peut le savoir. Le Seigneur Jésus a donné quelques « enseignements au sujet du cœur » de l'homme naturel dans **Matthieu 15 : 19**. « Car c'est du coeur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. »

16 Les églises peuvent parler du « changement de cœur » ; mais ; cela n'a jamais changé. Un « nouveau cœur » doit être donné. Ils peuvent parler du fait d'améliorer le cœur de l'homme (ou sa nature) : mais le vieux cœur ne peut pas être changé ; et le nouveau cœur n'a besoin d'aucun changement. Les spirites et les théosophistes peuvent parler du « divin dans l'homme », et montrer comment « cette vielle pensée de l'Est, berceau de toute civilisation, est en train de s'infiltrer dans les religions de l'Ouest ». C'est aussi vrai, en tant que fait : mais c'est un mensonge de Satan, laquelle s'oppose à la vérité de Dieu. De même la personne au moment où elle est contrainte de le confesser ; et à réunir toutes ses forces pour changer « le cœur » de l'homme, cela se termine par un échec. Une autre appellation donnée à la vielle nature dans la parole de Dieu est

17 6) « L'esprit charnel. » Cet aspect de la vielle nature est plus important que tous les autres. Les autres se rapportent un peu aux actes, aux conditions, et au caractère ; mais ceci se rapporte aux pensées ; aux activités mentales, aux raisonnements, et imaginations de l'homme naturel (**Romains 8 : 7**). Ceci est à l'opposé des pensées de Dieu, lesquelles sont manifestées par la vielle nature. « Toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » (**Genèse 6 : 5**). Et Dieu a déclaré que malgré cette pensée de la chair, « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, Et vos voies ne sont pas mes voies, Dit l'Éternel. » (**Esaie 55 : 8**) « L'esprit charnel » signifie, tel que présenté en marge dans **Romains 8 : 7**, « l'esprit charnel » (phronema sarkas), tel que cela est appelé dans le neuvième article de l'Eglise d'Angleterre, qui déclare que : « Le péché originel ne continue pas après Adam (comme en parlent les pélagiens de façon vaine) ; mais c'est la faute et la corruption de la nature de tout homme issu de la postérité d'Adam ; par lequel l'homme s'est éloigné de la justice originale, et à sa propre nature penchée vers le mal, à tel point que la convoitise de la chair est toujours contraire à l'esprit ; et par conséquent toute personne née dans ce monde, mérite la colère et l'enfer. Et cette infection de la nature demeure, oui, en ceux qui ne sont pas régénérés ; par laquelle la convoitise de la chair appelée en grecque phranema sarkas au sujet du quel certains exposent la sagesse, un peu de sensualité, de l'affection, de désir, de la chair, n'est pas soumis à la loi de Dieu…Ainsi, l'article

s'accordent avec les déclarations formelles de la parole de Dieu, qui déclare (**Romains 8 : 7, 8**) que cette « esprit charnel » est en « inimitié avec Dieu. » « Ne pas soumis à la loi de Dieu, cela n'est pas non plus en effet. » Et « cela ne peut plaire à Dieu. »

18 L'esprit est la source des pensées : et les pensées sont à la base des actions. « L'esprit charnel», par conséquent, est cette partie charnelle qui pense - et ses pensées sont toujours contraire à Dieu, et possède « la nature du péché » comme l'indique précédemment les termes de conclusion de l'article »

19 7) Ceci nous amène au dernier qualificatif donné à la vielle nature dans l'écriture, « le Péché ». Nous devons distinguer entre « péché », et « péchés ». « Péché » est la racine ; « péchés » sont les fruits. Dans **Romains, à partir de 1 :16 au chapitre 5 : 11**, c'est « péchés », considérés comme le fruit de la vielle nature, qui agit avec ; et il nous est montré comment cela est mis à l'extérieur, et comment Dieu peut être juste, et pourtant être le justiciable du pécheur, qui est sauvé par la foi – un principe au lieu d'une loi. A partir des **Romains 5 : 12 à 8 : 39**, c'est « Péché » qui traite avec : la vielle nature. Car, quoi que le pécheur soit justifié en Christ, il continue à nourrir le fonctionnement de la vielle nature et expérimente le combat entre elle et la nouvelle nature. Le but de cette partie est de nous enseigner que quoi que nous voyions les fruits, nous devons considérer le vieil arbre comme si il était mort, et de nous estimer morts à travers Christ. Aucun changement ne peut avoir lieu. La racine demeure. Le changement c'est dans la manière de nous tenir devant de Dieu. Nous nous tenons maintenant à un niveau différent : « nous parlons par la foi » ; et par la foi nous reconnaissons cela ; quoi que nous soyons dans la chair, nous « ne sommes pas dans la chair » ; et, malgré les fruits que nous voyons de temps en temps, nous croyons en Dieu quand Il nous dit qu'à ses yeux l'arbre est condamné. Une nouvelle greffe a été mise; laquelle ne peut produire seulement que « un fruit pour Dieu » ; quand le tout est produit du vieux stock (au dessus de la greffe), cela est inutile, et cela est coupé comme tel par la puissante main du jardinier. Nous sommes Son domaine « agricole ». Il greffe en nous la nouvelle nature ; et nous croyons en Lui quand il nous parle de tous les prodiges de l'œuvre qu'Il a préparé.

20 CHAPITRE II
LE CARACTERE ET LA FIN DE LA VIELLE NATURE
Ayant considéré les différents noms donnés à la nouvelle nature dans l'écriture, nous voulons maintenant voir ce qui est dit au sujet de la nature elle-même, et sa fin. La première chose que nous apprenons est que :

21 1) Cela ne peut être changé. « Ce qui est né (ou engendré) de la chair est chair », et demeure charnel. Aucune puissance connue ne peut le transformer en quelque chose de spirituel. Les gens parlent d'un changement de nature ; ce ne sont que des discours. Cela ne change pas le fait. Les hommes ne se fatiguent jamais dans leurs efforts de l'améliorer ; mais ils obtiennent constamment des déceptions amères : ils exposent continuellement le fait qu'aucune éducation ni religion ne peut changer la vielle nature, ou en produire une nouvelle. La chair peut être exploité à un niveau très élevé. Ce sont des désirs raffinés de l'esprit, aussi bien que le sable « les convoitises de la chair » (**Ephésiens 2 : 3**) : mais ils sont également « éloignés » (**5 : 13**) de Dieu, et pareilles sous Sa « colère » (**5 :3**). La chair peut être rendue très religieuse. Ces deux vont déjà mieux ensemble : car la religion est faite des ordonnances, des rites et des cérémonies. Elle se base sur la nourriture et la boisson. Elle se développe dans les vœux, des promesses, et des marques. Tout ceci sont des apparences extérieures, et appartiennent à la chair. Tout ceci est oint de la puissance de la chair. Ils peuvent observer les jours, les fêtes et les jeunes (**Colossiens 2 : 16, 20, 21 ; Romains 14 : 5, 6**). Il consiste en « des règles pour la vie quotidienne », se complait dans « les ordonnances ». Tout cela traite

avec la chair : et, de la chair religieuse « reçu de », c'est simplement comme de la chair irréligieuse « reçu de » des vices. D'où le danger pour n'importe quel service religieux dans lequel se trouve quelque chose de charnel qui traiterait avec la chair, ou là où il y a quelque chose qui la motive. Une musique éblouissante, des anecdotes qui vous brisent le cœur, des fervents appels, tout cela peut produire ce qui pourrait être appelé « les convertis » : mais ne peuvent pas les garder une fois qu'ils sont là. C'est la raison pour laquelle une telle profonde inquiétude est manifestée au sujet de comment la plus part de ces convertis peuvent être gardés. Ils peuvent tenir pendant des semaines, des mois, des années ; mais ils ne tiendront pas pour l'éternité.

22 Toutes ces choses extérieures « périssent par l'usure » (**Colossiens 2 : 22**). Ils sont nés de la chair. Seulement « ce qui est né (ou engendré) de l'Esprit est esprit » (**Jean 3 :6**). « Tout ce que Dieu fait durera toujours » (**Ecclésiaste 3 : 14**) ; et : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée. » (**Matthieu 15 : 13**). Ces paroles ont été prononcées par le Seigneur à ceux dont la religion était charnelle, et consistait en des lavages et à faire de longues prières ; à ceux qui honoraient Dieu avec leurs lèvres, et croyait que l'homme est souillé par « ce qui entre dans la bouche » (**15 : 11**). Elles parlent au sujet « des scribes et des pharisiens, qui étaient de Jérusalem », un lieu des observances religieuses (**15 :1**) : et elles parlent aujourd'hui de tous ceux qui « enseignent des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (**15 : 9**) qui rendent les hommes religieux en oeuvrant sur l'alimentation de la chair : et essaient de les rendre saints en disant : « Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas ! » (**Colossiens 2 : 21**) : et qui tient plus compte de « ce qui entre dans la bouche » (**Matthieu 15 : 11**) que « ce qui provient du cœur » ; comme si l'un avait une puissance surnaturelle qui pouvait influencer l'autre. Non ! La nature du vieil homme ne peut être changée. « Elle n'est pas soumise à loi de Dieu, ne pourra jamais l'être. » Ce qui règle pour toujours la question une fois pour toute, quant à ce qui est soumis à la Parole de Dieu dans **Romains 8 : 7**.

23 Quand ce fait est connu, il devient impossible pour nous de prier « purifie nos cœurs au-dedans de nous » ; car, naturellement sera soulevé la question, quel « cœur » ? Le vieux, ou le nouveau ? Si il s'agit du vieux, il ne peut être purifié. Si c'est le nouveau, il n'a pas besoin de purification. David pouvait dire : « Crée en moi un cœur pur, Ô Dieu : mais c'est quelque chose de différent. Un cœur nouvellement créé, c'est vraiment opposé au fait de purifier le vieux cœur. Ce simple fait véridique de la Parole de Dieu est une cognée mise à la racine de tous les enseignement sur « les cœurs purifiés » modernes de ceux qui, quoi que justifiés par la grâce, cherchent à être sanctifiés par les œuvres. Toute cette catégorie est sous la réprimande de **Galates 3 : 3**, « Etes-vous tellement dépourvus de sens (c'est-à-dire sans intelligence) ? Après avoir commencé par l'Esprit (ou la nouvelle nature ! êtes-vous rendu parfaits, ou vous perfectionnant vous-mêmes) voulez-vous maintenant finir par la chair ? » C'est la grande doctrine de deux natures dans le fils de Dieu qui corrige tous ces enseignements actuels, qui conduisent plusieurs dans des troubles de l'âme. Au lieu de voir, le combat dans lequel ils portent le deuil, le terrain de toute assurance, ils cherchent de s'en débarrasser entièrement en essayant d'accomplir ce qui est absolument impossible, par la purification et l'amélioration de la vielle nature. Au dessus de tels enseignements, et de tels efforts, la mort sonne le glas d'une sentence solennelle.

24 JAMAIS CELA NE POURRAIT ETRE
La seule chose que nous apprenons est qu'il n'a qu'une seule fin :
2) Sa Fin est la Mort. La chair, et tout ce qui lui appartient, sa religion et son impiété, sa vertu et ses vices, tout se termine dans la mort. Tout est temporel, et non éternel. « Et comme tous meurent en Adam » (**I Corinthiens 15 : 22**). « Et l'affection de la chair, c'est la mort, » (**Romains 8 : 6**). Etant connecté avec le corps, c'est appelé « ce corps de (ou destiné à) cette

mort » (**Romains 7 : 24**). Rien en dehors de la mort ne peut être la fin de tout ce qui concerne la chair. C'est né de la chair. Le « premier Adam » était issu de la poussière, et à la poussière tous ses descendants « retournent » (**Genèse 3 : 19**).

25 3) Le troisième fait découle du second : « Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption » (**Galates 6 : 8**). Tout effort d'améliorer, toute motivation en faveur de la la chair, toutes ordonnances connectées à la chair, tout cela se termine dans la corruption et la mort : « tout périt par l'usure » (Colossiens 2 : 22). Mais notre sujet à un côté plus joyeux et plus béni. Il y a une chose telle qu'une nouvelle nature, comme nous le verrons dans notre prochain chapitre.